



La via S. Sebastiano, qui doit son nom à une église sans importance, mène à dr. à la via Giovanni Meli où se voit immédiatement à g. l'église S. Maria Nuova (pl. D 4), qui a été rebâtie au xvi^e s. Son portique rappelle celui de S. Maria della Catena. L'intérieur présente une charmante décoration du style rococo.

En prenant à dr. de la PORTE d'OSSUNA (pl. C 1), par le cours Alberto Amedeo, on arrive tout de suite à g. aux catacombes (pl. CD 1), découvertes en 1785 et qui datent très probablement d'une époque antérieure à l'ère chrétienne. Il n'y a plus de monuments.

Le cours Alberto Amedeo conduit plus loin au cours Olivuzza et celui-ci à la place Olivuzza : omnibus de la place Marina à Lollivuzza, pour la Zisa et la villa Butera. A l'angle où le cours Olivuzza débouche sur la place du même nom se trouve la villa Butera, maintenant villa Florio (pl. D 1); elle a un magnifique jardin. — Sur la place même, la villa Serradifalco, qui est fermée aux visiteurs.

La via Normanni mène à g. du cours Olivuzza et la via Whitaker de la place Olivuzza, en 5 min., à la place de la Zisa. Là se trouve le château de la Zisa, qui appartient aujourd'hui au marquis de S. Giovanni. A l'intérieur on ne voit plus de l'ancien édifice élevé par Guillaume I^{er} que la niche de la fontaine déjà visible de la rue, où une source jaillit sur des degrés de marbre, au-dessous d'une voûte en alvéole qui tombe en ruines. A l'étage supérieur, une voûte à stalactites. Le concierge demeure dans la maison à dr. (50 c.). — A g. de la Zisa, une auberge qui a de bon vin.

25. Environs de Palerme.

I. Acquisanta. Mont Pellegrino. La Favorite.

Il y a env. 3 kil. de la place Marina à Acquisanta; tramw. (p. 241-242), v. le plan, C-H 4-5 et H 6, et la carte. — 3 kil. aussi de la porte St-Georges à Falde, au pied du mont Pellegrino; omnibus de la porte St-Georges (pl. D E 4); voit. à 1 chev., 1 fr. 50. Il faut env. 1 h. 1/4 pour monter de là au sommet. Ane, de la ville (le commander d'avance), 2 fr. 50 et autant pour le conducteur. En partant de Palerme à 11 h., on peut être de retour à 6 h. du soir. — De la porte Macqueda à la Favorite, 5 kil. Omnibus de la porte St-Antonin (pl. A 4) par la ville, la porte Macqueda et la via della Libertà jusqu'à la Favorite (v. le pl., D-H 2-3, et la carte). Voit. à 1 chev., plus agréable, env. 4 fr. Tramw. à la Favorite, v. p. 241-242 et 265.

Le STRADONE DEL BORGO (pl. EF 4), large quai au delà de la porte St-Georges, se bifurque à la place Ucciardone (pl. G 4): en face, la route du mont Pellegrino et de la Favorite (p. 264); à dr., le stradone del Molo, qui se prolonge par la via dell' Acquisanta. Cette dernière route mène à Acquisanta (ristor. di Paola), village fréquenté en été pour les bains de mer. A quelques min. de l'extrémité du tramway (osteria), la villa Belmonte, dont le beau jardin s'élève sur le versant du mont Pellegrino et offre une *vue magnifique,

surtout vers le soir. Il faut une autorisation pour le visiter; s'adresser au concierge de l'hôtel. 30 à 50 c. au concierge de la villa.

D'Acquasanta à *Arenella* et *Valdese*, v. p. 265.

La route qui fait directement suite au stradone del Borgo (v. ci-dessus) se bifurque à son tour à la place Giacchery (pl. H 4), à côté des *carceri*, une prison cellulaire. La via Sampolo (pl. H 3), à g., conduit à la Favorite (p. 265); la via del Monte Pellegrino, à dr., jusqu'au pied de la montagne, à la *punta di Bersaglio*, où l'on arrive en 5 min. env. de *Falde*, où s'arrête l'omnibus.

Le **mont Pellegrino*, à l'extrémité N.-O. du golfe de Palerme, est une montagne calcaire isolée de 600 m. d'altitude, qu'on reconnaît de loin à sa forme caractéristique. Il s'abaisse en pente assez douce de ce côté, tandis qu'il est escarpé du côté de la mer. La montagne s'appelait *Heirkte* du temps d'Amilcar Barca, qui y cultiva du blé de 247 à 245 av. J.-C., lorsqu'il s'y était établi avec ses soldats, pour tenir en échec la garnison romaine de Panorme. Il était couvert de petit bois au xv^e s. Ses rochers fortement crevassés ne sont même pas encore aujourd'hui complètement nus, comme ils le paraissent de loin, mais il y a dans les interstices une végétation assez importante pour nourrir des troupeaux de vaches et de chèvres. On y a commencé un chemin de fer à crémaillère, qui est abandonné, et il faut se garder de suivre à la montée le tronçon de voie qui est achevé.

Le chemin en zigzag qu'on aperçoit déjà de la ville est facile à trouver. Il n'est praticable qu'aux piétons et aux cavaliers, et même d'abord fort raide. Au bout d'env. 1 h. $\frac{3}{4}$, on arrive par là, sur le versant N.-O., à un rocher du sommet qui surplombe et qui ne s'escalade qu'avec peine, de l'autre côté.

La *grotte de Ste-Rosalie* est dans ce rocher. Elle a été transformée en chapelle et à côté se trouve la maison des prêtres (sonnette dans le haut). Ste Rosalie était, d'après la tradition, la fille du duc Sinibalde et la nièce du roi Guillaume II. Elle se retira par piété dans cette grotte, à la fleur de la jeunesse. Ses reliques, qu'on y a découvertes en 1624, passent pour avoir délivré Palerme de la peste, et elle est depuis lors la patronne de la ville. Les fidèles se rendent en masse en pèlerinage sur la montagne le lundi de la Pentecôte.

La petite grotte est richement décorée et éclairée de bougies, et des conduits en font écouler dehors l'eau qui y dégoutte continuellement. La *statue de Ste Rosalie*, qui est représentée couchée, est du florentin Gregorio Tedeschi. La tête et les mains sont très naturelles, et elle est couverte de riches vêtements.

On peut avoir du pain et du vin dans la maison env. 1 min. plus loin à g., mais bien faire prix d'avance. Un sentier raide en face de cette maison mène en 40 min. au *Telegrafo*, poste d'observation sur la cime de la montagne, d'où l'on a une ***vue* magnifique du bassin dans lequel est située la ville de Palerme, des nombreux

caps de la côte N., des îles Lipari et de l'Etna dans le lointain. — En prenant à dr. le sentier suivant on arrive en $\frac{1}{2}$ h. à un petit temple au N.-E. de la montagne, où l'on peut aussi aller directement du sommet par un mauvais sentier. On y a une belle vue de la mer. La statue colossale de la sainte qui s'y trouve a déjà eu la tête refaite deux fois, la foudre en ayant abattu deux, qu'on voit en bas.

En se faisant indiquer le chemin, les bons piétons peuvent aller à l'O. des maisons jusqu'à la gorge dite *vallée dei Porci* par des pâturages de plain-pied, et descendre directement sur le versant de g., au S.-O., dans cette gorge à la Favorite ($\frac{3}{4}$ d'h.), par des sentiers de chèvres très scabreux; autrement, il faut revenir sur ses pas. Par ce raccourci, on arrive près de deux petits temples ronds, d'où l'on va tout droit au château.

La Favorite, située à l'O. dans le bas du Pellegrino, à 5 kil. de Palerme, mérite une visite. C'est un domaine royal avec château, jardins, belles avenues, bois luxuriants d'orangers, pelouses et vastes champs de culture de toute sorte. Elle est entourée de villas de la noblesse de Palerme et toute la contrée porte le nom de *i Colli*.

On peut y aller en profitant du tramway de la place Marina (p. 241) ou de l'omn. de S. Antonino à S. Lorenzo (p. 263), jusqu'à l'entrée principale, la *porte Leoni*, d'où il y a $\frac{3}{4}$ d'h. de marche jusqu'au château, ou jusqu'à l'extrémité du tramway, près de l'entrée du parc qui en est le plus rapproché. Mais comme le tramway et l'omnibus sont souvent pleins et que les dépendances de la Favorite sont très étendues, il est plus agréable de prendre une voiture particulière, en faisant prix d'avance (4 fr.). Pour tout parcourir à pied et visiter le château, il faudrait env. 2 h.

Le château, construit par Ferdinand IV, n'est en somme qu'un petit pavillon chinois, avec quelques pièces de style ancien. On le visite avec l'autorisation qui se délivre au Palais Royal de Palerme (p. 245). Un gardien vous conduit jusqu'à la terrasse du 2^e étage, d'où l'on jouit d'une vue superbe, embrassant tout le bassin du grand golfe de Palerme, la Conque d'Or, jusqu'aux baies de Mondello et de Sferracavallo. La Favorite est ouverte toute la journée.

A mi-chemin entre S. Lorenzo et Resuttana (v. la carte, p. 262; tramw. p. 241-242), les amateurs visiteront l'*Istituto Agrario*, ferme modèle fondée par Carlo Cottone, prince de Castelnuovo (p. 254). Plus loin, à l'extrémité N.-O. de Resuttana, la magnifique *villa Sofia*, propriété de M. Whitaker, où il y a, dans un magnifique jardin, une collection d'orchidées, visible les lundi et vendr., en s'adressant au directeur.

Il est intéressant de pousser l'excursion au delà de la Favorite, au N., par *Palavicino*, où l'on peut visiter, à la villa du prince Scalea, le lundi de 2 h. à 6 h., une petite collection artistique. Plus loin est la jolie *baie de Mondello*, qui a une plage sablonneuse où l'on peut se baigner. Il y a quelques maisons désignées sous le nom de *Valdese*. Rafrâichissements à *Mondello*, $\frac{1}{2}$ h. plus loin. Beau sentier de là à *Acquasanta* (env. 1 h. $\frac{1}{2}$), par *Arenella*, en contournant le mont Pellegrino par la côte.

II. La Cuba. Monreale. S. Martino.

7 kil. jusqu'à *Monreale*. Ch. de fer électr. de la place Bologna (pl. C 3; correspond. avec les autres, v. p. 241-242), par Rocca (5 kil.), jusqu'à la place de la cathédrale; prix, 50 c. à l'aller et 40 au retour. A Rocca, le moteur électrique est placé devant une locomotive, qui, à l'aide d'un câble, fait gravir à la voiture une rampe de 120/0, sur une longueur de 1 kil.: c'est la première voie de ce genre en Europe. On recommande aussi le

tour suivant, d'env. 4 h., sans l'arrêt à Monreale: en omnibus, de la porte Felice (pl. C D 5), par le Corso et la place de l'Indépendance, à *Porrazzi*; puis à pied, par la route de Parco, jusqu'à la *villa delle Grazie*; de là par la vallée de l'Oreto, monter à *Monreale* et retour par Rocca.

Si l'on veut continuer jusqu'à *S. Martino*, env. 1 h. 1/4 plus loin, par un sentier escarpé, on fera bien d'emporter des provisions de bouche. Ane, à Monreale, où l'on n'en trouve pas toujours, 2 fr. 50 à 3 fr. 50. On peut s'en retourner de *S. Martino* du côté de Rocca, par une route qui passe à *Boccadifalco* (p. 268). Cependant l'on fera bien, si l'on ne craint pas la descente incommode du côté de Monreale, de faire toute l'excursion en sens inverse. Voit. à 2 chev. de Palerme pour *S. Martino* par *Boccadifalco*, avec excursion à *Baida* (p. 268), par un chemin en partie assez escarpé, 15 fr. et un pourb., beaucoup moins à Rocca (faire prix).

Porta Nuova (pl. B 1), v. p. 246. Le prolongement du cours Victor-Emmanuel, le *cours Calatafimi*, conduit en ligne directe à Monreale. A dr., d'abord le grand hospice des pauvres, l'*Albergo de' Poveri*. Un peu plus loin, à 10 min. de la porte, à g., une caserne d'artillerie, dans la cour de laquelle se trouve la *Cuba* (s'adresser à la sentinelle). D'après l'inscription arabe de la frise, maintenant illisible, cet édifice a dû être bâti par Guillaume II en 1180. De la décoration jadis fort brillante de l'intérieur, aujourd'hui transformé et servant aussi de caserne, il n'y a plus que des restes noircis d'une voûte à stalactites et des arabesques, dans une petite cour. Le palais était entouré d'un grand parc avec des étangs. Un de ses pavillons existe encore de l'autre côté de la route (10 min.; n° 495), au delà de celle qui conduit aux Capucins (v. ci-dessous), dans le jardin du chevalier Napoli; il s'appelle la *Cubola* (Décameron, V, 6): sonner à la porte (pourb.).

A peine 250 pas au delà de la caserne d'artillerie, à dr., la strada di Pindemonte, qui conduit en 7 min. au *couvent des Capucins* (*Cappuccini*), dans les galeries souterraines duquel sont conservés les corps desséchés de riches habitants de Palerme. Le gouvernement italien a interdit ce genre d'inhumation depuis 1881. C'est curieux, mais peu réjouissant à voir (50 c. de pourb.). — De cet endroit, on va en 8 min. à la *Zisa* (v. p. 263), par la via de' Cipressi, puis à g.

Plus loin sur la route de Monreale, à g., le *jardin d'acclimation*, fondé en 1861. Puis, à 1/2 h. de la *porta Nuova*, également à g. de la route, à un chalet (n° 422), l'entrée de la charmante *villa Tasca*, où le comte Tasca, un des premiers agriculteurs modernes de la Sicile, a fondé un établissement modèle. Son beau parc est entouré de grands jardins qu'il faut d'abord traverser, tout droit en venant de la route, puis à dr. On peut aller en voiture jusqu'à l'entrée de la villa. Beaucoup de palmiers et végétation luxuriante. Jolie vue du petit temple à dr. de la maison, sur la vallée de l'Oreto. 30 à 50 c. au concierge en sortant.

Les maisons au pied de la hauteur de Monreale portent le nom de *Rocca* (rest.: trattoria de' Fiori). Le ch. de fer élect. monte de là rapidement sur un remblai et l'on a une vue surprenante de la

Conque d'Or, de Palerme et de son golfe. La vue s'étend même, par un temps clair, jusqu'aux îles Filicuri et Alicuri, de l'archipel des Lipari. — Il y a en outre, de Rocca, un chemin, construit par le célèbre archevêque Testa de Monreale, et qui conduit en serpentant au sommet du « mont royal » (350 m.), où Guillaume II fonda en 1174 une abbaye de bénédictins; il demande 3/4 d'h. à pied.

Monreale ou *Montréal* (rest. Savoia, à l'entrée, tenu par le propriétaire de l'hôt. Trinaeria de Palerme) est auj. une ville de 16 500 hab., qui s'est peu à peu groupée autour de cet édifice, lorsqu'il fut devenu le deuxième siège archiépiscopal de l'île. Les mendiants sont d'ordinaire ici très importuns.

La *CATHÉDRALE*, commencée en 1174 et achevée en 1189, est bâtie en forme de croix latine, avec trois absides et trois nefs à charpente apparente; elle a 102 m. de long sur 40 de large. A l'extérieur, on remarque surtout le chœur. Deux tours carrées en flanquent l'entrée. Magnifique portail, avec de belles portes de bronze de 1186, faites par « *Bonannus, civis Pisanus* »: les bas-reliefs représentent des scènes de l'histoire sainte. Les portes des entrées latérales, aussi en bronze, sont de *Barisano*, du XII^e s., comme celles de Trani (p. 196). L'édifice a été fort endommagé par un incendie en 1811, mais il est bien restauré.

INTÉRIEUR. 18 colonnes de granit supportent la voûte en ogive de la nef. On monte par cinq marches au transept, qui a quatre piliers. Les arcades sont entièrement construites d'après le système arabe et se terminent en ogive lancéolée.

Les *mosaïques* dont les murs de l'église sont entièrement couvertes, sont les plus grandes de la Sicile; elles occupent une surface de 6340 m. carrés et représentent, en trois séries, des scènes de l'Ancien Testament, de l'histoire du Sauveur et de celle des apôtres. Elles sont expliquées par des inscriptions latines. Dans la nef principale, c'est l'Ancien Testament jusqu'à la lutte de Jacob avec l'ange, deux rangées de 20 compositions. Dans les bas-côtés et le transept, le Nouveau Testament, deux rangées de 9 tableaux et deux de 15. Au-dessus des arcades du transept, des scènes de l'histoire des apôtres St Pierre et St Paul. Dans l'abside, le buste du Christ, avec l'inscription: I. Xp. o Ilavtopatw; au-dessous, la Vierge sur un trône, avec deux anges et entourée des apôtres; plus bas encore, 14 saints. Dans les niches des deux côtés, St Pierre et St Paul-Au-dessus du trône royal, le roi Guillaume II recevant la couronne di rectement du Christ; au-dessus du trône archiépiscopal, Guillaume II offrant la cathédrale à la Vierge. — Des sarcophages dans le transept, à dr. et à g., renferment les ossements de Guillaume I^{er} et de son fils, Guillaume II. Le tombeau de Guillaume I^{er}, dans le bras droit, est de 1575. — Dans le bas côté de g., la *chap. du Crucifix*, de 1690, avec de belles sculptures en bois dont les sujets sont tirés de l'histoire de la Passion. Dans le bas côté de dr., la *chap. St-Benoît*, avec des bas-reliefs en marbre du XVIII^e s. — 1 fr. au sacristain pour se la faire ouvrir et se faire conduire sur le toit.

On ne négligera pas de monter sur le toit pour jouir de la *vue superbe qu'on y découvre. La porte de l'escalier est dans le coin au commencement du bas côté de dr.; il y a 172 degrés.

A côté de la cathédrale est l'ancien *couvent de bénédictins* où Guillaume II amena des moines de la Cava. L'entrée est la grande porte du milieu en face de l'église et celle du cloître est à g. (50 c.).

Le *cloître est tout ce qui reste du vieux couvent. Ses ogives, ornées de mosaïques, sont supportées par 216 colonnes accouplées; tous les chapiteaux sont différents, de même que les fûts des colonnes, et c'est un des plus beaux ouvrages de ce genre. Il y a dans la partie N., à la 9^e colonne du côté E., une inscription avec la date de 1228. Le cloître est dominé au S. par les ruines d'un mur très vieux, à arcades ogivales. — On a dans le jardin une vue ravissante sur la vallée du côté de Palerme; l'odeur des fleurs d'oranger y est vraiment enivrante au printemps. La partie moderne du couvent, où l'on entre d'abord en venant de la place, est aujourd'hui transformée en écoles. Elle a un bel escalier en marbre avec une peinture de Pietro Novelli (v. p. 240), St Benoît et les chefs de son ordre.

Un chemin escarpé, les *Scale*, à dr. de Monreale, conduit en 1 h. $\frac{1}{4}$ au sommet de la montagne, en offrant de magnifiques vues de la vallée de l'Oreto, de Palerme et de la mer, surtout le soir. Il y a dans le haut un fort aujourd'hui abandonné, le *Castellaccio*, à 10 min. à dr. du chemin, d'où la vue est encore plus étendue. De la cime, on descend à

S. Martino, vieux couvent de bénédictins fondé par le pape Grégoire le Grand au vi^e s. et aujourd'hui transformé en maison de correction. Belle vue. Magnifique vestibule. Végétation intéressante au printemps, surtout de belles orchidées.

L'église a dans le bras dr. du transept un tableau de *P. Novelli*, dans le chœur de belles stalles de 1597 et à la sortie de dr. de vieux bas-reliefs, des scènes de la vie de J.-C. Au réfectoire, un bon plafond peint par *P. Novelli*, Daniel dans la fosse aux lions. A la bibliothèque de ce couvent se rattache le souvenir d'une des plus curieuses falsifications de l'histoire, celle de l'abbé Jos. Vella, qui construisit une histoire de la Sicile sur un manuscrit arabe falsifié, dont l'orientaliste Hager, de Milan, démontra la fausseté en 1794. — On peut avoir du vin dans les maisons au-dessus du couvent.

On descend ensuite de S. Martino en 1 h. (1 h. $\frac{1}{2}$ à la montée), par une vallée étroite mais un peu uniforme, à *Boccadifalco*, nid de rocher pittoresque où l'on arrive directement de Palerme par une route qui part de la porte Neuve et passe par le couvent des Capucins (p. 266), puis par le village d'*Altarello di Baida*, où il y a des restes du château de *Mimmerum*, fondé par Roger. Il y a env. $\frac{1}{2}$ h. de chemin de Boccadifalco à la station de tramway de Rocca, par un chemin agréable, offrant de belles vues, à quelque hauteur au-dessus de la vallée. Il y a aussi du même endroit un sentier fort intéressant montant à Monreale. — Un autre *chemin, qui offre continuellement une belle vue sur la plaine et sur la mer, mène au N.-O. de Boccadifalco, en prenant à dr. de la grande fontaine à côté de la tour, à l'anc. *couvent de Baïda*, fondé en 1388 par Manfred Chiamonte, pour l'ordre de Cîteaux, et habité en dernier lieu par des frères mineurs de l'ordre de St François. Au x^e s., il y avait ici un village sarrasin, *Baidhâ* (c.-à-d. «le blanc»), qui était réuni à Palerme par une rangée de maisons.

Belle vue de la terrasse. Près de là se trouve la grotte à stalactites de *Quattro Arce*. Plus loin, on arrive par *Passo di Rignano* à *Noce*, qu'un tramway relie à Palerme par la place Olivuzza, d'où on visite la villa Butera et la Zisa (p. 263). Un chemin de troupeaux, où l'on a de belles vues, mène en 2 h. de Baïda à S. Martino (v. la carte p. 262): monter à g. au bout de 50 pas, puis tout droit à un abreuvoir (très bonne eau) et dans la vallée de l'autre côté, pour contourner enfin le cône du mont Petroso et gagner l'anc. couvent de S. Martino.

III. Parco.

La route de Corleone, qui sort de Palerme près de la place de l'Indépendance (strada dei Pisani; pl. B 1), passe par *Porraxzi*, jusqu'où il y a un omnibus de la porte Felice; puis par *Portella* et le pont sur l'*Oreto*, dit *ponte delle Grazie* (4 kil.), d'où elle monte à *Grazia Vecchia*. De là on arrive au S.-O., par une belle route de voitures, à

Parco, petite ville à env. 10 kil. de Palerme. Le roi Guillaume II y avait un grand parc où il venait chasser. L'église abbatiale de *S. Maria di Altofante*, fondée par Frédéric II d'Aragon, a sur l'autel de dr. un bas-relief de 1328 représentant la Vierge. La vue du haut de Parco, dans la direction de Palerme, est une des plus belles de la Sicile.

Une route de voitures qui offre de magnifiques points de vue mène en 1 h. $\frac{1}{2}$ de Parco à Monreale (p. 266), par la profonde vallée de l'Oreto. Il y a aussi des sentiers plus courts, mais ils sont à peu près impraticables quand il y a plu.

10 kil. plus loin, *Piana dei Greci*, colonie albanaise datant de 1488. On y voit encore, à certaines fêtes, de riches costumes.

De *Grazia Vecchia* (v. ci-dessus), on retourne à Palerme, en prenant à l'E. et en longeant le pied des montagnes, par *Villa Grazia*, *Falsomiele* et le *Corso dei Mille* (pl. A 4-5). C'est ce qu'on appelle le «giro delle Grazie».

Un sentier un peu au delà de Falsomiele monte à dr. à *S. Maria di Gesù* (v. ci-dessous) et permet, si l'on a peu de temps, de réunir la visite de cet endroit à celle de Parco.

IV. S. Maria di Gesù. La Favara. Campo Sant'Orsola.

Voiture à 1 chev. pour S. Maria di Gesù, 2 fr. 50. Omnibus de la porte St-Antonin, 4 fois le jour, la 1^{re} à 8 h. du m., pour 20 c. A pied, on y va en 1 h. De l'intérieur de Palerme, on ira par la porte St-Antonin (pl. A 4) et la *via Oreto*; de la place de l'Indépendance, par la *via Olivuzza* (pl. A 2), qui part du corso Turkey.

La route traverse l'Oreto en dehors de la ville et monte lentement.

S. Maria di Gesù (50 m.) est un ancien couvent de franciscains, d'où l'on a, surtout le matin, une des plus belles **vues de Palerme et du Pellegrino; aussi presque toutes les vues de la ville sont-elles prises de ce point. Beaucoup de riches Palermitains ont leurs sépultures dans le cimetière de ce couvent. Dans la *chapelle des la Grua*,

dont on se fait ouvrir la porte par un religieux, à g. dans le chœur, les restes de la décoration murale du xv^e s. mentionnée p. 240.

Un sentier en zigzag au-dessus du cimetière, où l'on arrive de l'intérieur en se faisant ouvrir la grille du haut à g. ou bien en contournant l'enceinte du même côté, mène en 10 min. à une chapelle qui est le meilleur point de vue, en passant à une loggia qu'on aperçoit de loin et où sont des figures en terre cuite peinte.

A 1/4 d'h. à l'E. de S. Maria di Gesù, dans le mont Griffone, se trouve la *grotta de' Giganti*, nommée ordinairement *grotta S. Ciro*, d'après l'église voisine. Elle est importante au point de vue paléontologique, et elle contient encore aujourd'hui de nombreux ossements fossiles. Près de là se voient trois arcades d'une construction du moyen âge. — Une route de voitures, qui monte bientôt lentement, en offrant des vues de plus en plus belles, mène de S. Ciro à Belmonte ou Mezzagno, à env. 14 kil. de S. Maria di Gesù, par Gibilrossa, où Garibaldi avait son camp 1860, avant la prise de Palerme, et où il y a un monument qui en rappelle le souvenir. Les piétons peuvent aller aussi à Belmonte par le chemin muletier qui croise la route de Falsomiele (p. 269), à 1/4 d'h. au S.-O. du calvaire qui précède S. Maria di Gesù (omn. jusque là; p. 269), et remonte la vallée de Belmonte. — C'est de Belmonte que se fait le mieux l'ascension très intéressante du mont Grifone (777 m.): aller jusqu'à la dernière maison dans le haut du côté E. de la vallée, puis remonter le vallon voisin, dans le bas, à g., jusqu'à un contrefort du Grifone, et se diriger de là à g. (plus de chemin) vers le sommet. On retournera à Belmonte pour en descendre à Misilmeri (p. 286; café-rest. sur la place), ou bien l'on descendra directement du Grifone à S. Maria di Gesù, par le versant N., où il n'y a guère de chemin et qui est escarpé.

Dans le voisinage de la grotta de' Giganti mentionnée ci-dessus, à g. du chemin au-dessus du village de Brancaccio, se trouvent les restes de la Favara, château de plaisance normand-sarrasin dont les voyageurs arabes et juifs du moyen âge ne se lassent de vanter la magnificence, et où Frédéric II tint aussi sa cour. L'édifice, masqué de deux côtés par d'autres bâtiments, s'appelle maintenant *castello di Mare Dolce*, d'après une pièce d'eau située au pied du mont Grifone, d'où un canal alimente Brancaccio. On retournera de ce village à Palerme par le pont dell' Ammiraglio (p. 274) et le cours de Mille (pl. A 4-5).

De la porte Ste-Agate (pl. A 3) part la via de' Vespri (pl. A 3), qui mène en 1/4 d'h. au campo Sant' Orsola ou Santo Spirito, anc. cimetière établi en 1782 (le nouveau est au mont Pellegrino). Gualterio Offamilio avait fondé à cet endroit, en 1173, un couvent de l'ordre de Cîteaux. L'église S. Spirito, restaurée en 1882, a de gros piliers ronds qui rappellent ceux des églises anglaises du commencement du moyen âge, et des ogives d'un type tout particulier. A côté de l'église est une pierre commémorative rappelant les Vêpres Siciliennes (1282), dont les massacres eurent lieu de ce côté, jusqu'à la porte Montalto.

V. Bagheria. Solunte.

Chemin de fer de Bagheria à Bagheria, de la grande gare, trajet de 17 min. en express, pour 1 fr. 75 et 1 fr. 25 et de 1/2 h. en train omn., pour

1 fr. 60, 1 fr. 15 et 75 c.; à S. Flavia, pour 1 fr. 85, 1 fr. 30 et 85 c. La visite de Bagheria et de Solunte à pied demande env. 5 h.; celle de Solunte seule, de S. Flavia, 2 h. Pour réunir les deux excursions, on va directement de la villa Valguarnera à S. Flavia (1/2 h.; on trouve sour. des voit.). Au besoin, on peut continuer immédiatement vers Cefalù, Catane ou Gergenti. — Le trajet en voiture est aussi intéressant: pour Solunte et Bagheria (6 à 8 h.), à 2 chev., 15 à 20 fr.; à 1 chev., 10 fr. Il faut emporter son déjeuner à Solunte.

Le chemin de fer traverse l'Oreto. A g., dans le bas, la haute arche du pont dell' Ammiraglio, construit en 1113 par l'amiral Géorgios Antiochéno et qui ne sert plus maintenant. A côté se trouvent les restes de l'église normande la plus ancienne de la Sicile, *San Giovanni dei Leprosi*, fondée par Roger, mais entièrement reconstruite, à l'exception du dôme (tramw., v. p. 242). C'est là que le consul Métellus battit les Carthaginois en 251 av. J.-C., et leur prit 120 éléphants. Le célèbre marin français Duquesne détruisit presque totalement dans le golfe, en 1673, la flotte réunie des Hollandais et des Espagnols. On traverse ensuite, au pied du mont Grifone (à dr.; p. 270), une plaine fertile où les Sarrasins ont cultivé la canne à sucre.

8 kil. *Ficarazzelli*. On a toujours une belle *vue à g., sur la mer et le mont Pellegrino. — 10 kil. *Ficarazzi*.

13 kil. *Bagheria* ou *Bagaria* (*Alb. Verdone*, avec un bon restaur., à dr. au milieu de la grand' rue), ville déchue, de 11 600 hab., qui a d'anciens palais de la noblesse sicilienne. On suit d'abord, de la gare, un chemin à dr., puis à g. la grand' rue. On a au bout de quelques min. à g. un portique auparavant à trois arcades, qu'on traverse, ainsi qu'une porte voisine à sculptures sans goût, du xviii^e s. On arrive ensuite tout droit dans le bas de la villa *Palagonia*, qu'on peut visiter. Si la porte du bas est fermée, on fait le tour à dr. pour monter à celle du haut. Un chemin en face de cette dernière conduit à g. à la villa *Valguarnera*, où l'on a une *vue splendide, de la terrasse et de la Montagnuola, à 10 min. du jardin (30 à 50 c. de pourb.). Il y a 25 min. de chemin de l'entrée de cette villa, à l'E., à la stat. de S. Flavia.

16 kil. *S. Flavia*, stat. d'où se visitent les ruines de *Solunte*. On a découvert en 1864 à dr. du chemin de fer, à quelques min. de la gare, des tombeaux phéniciens-carthaginois. — Suite de la ligne, v. p. 287.

Au sortir de la gare, on tourne à dr. en passant à g. à une *osteria* qui a de bon vin et où l'on peut déjeuner avec les provisions qu'on a apportées. Ensuite on traverse la voie à dr., et l'on est à 5 min. de la gare, à g., à une maison rouge avec l'inscription « Antichità di Solunto », celle du gardien des ruines. De là on y va en 1/2 h., d'abord par un bon chemin à travers un jardin, puis par une montée raide et sans ombre. — *Solunte*, *Solùs*, *Soloeis* ou *Soluntum*, ville primitivement habitée par des Phéniciens, était située sur la colline orientale du mont *Catalano*. Les ruines datent du

temps des Romains. La localité qui est aujourd'hui $\frac{3}{4}$ d'h. plus au S., au bord de la mer, se nomme *Solanto*. La route pavée des anciens, qui monte en zigzag, est en partie déblayée. On prend à g. à un caroubier, et l'on trouve ensuite à dr. la rue principale de la ville antique. Cette ville était bâtie sur un plan très régulier; elle était divisée en carrés par des rues allant du N. au S. et de l'E. à l'O. Les dispositions étaient parfaitement prises pour l'écoulement des eaux sur ce terrain en pente, qui avait même nécessité l'établissement d'escaliers dans quelques rues; on avait laissé une petite ruelle derrière les maisons. La disposition intérieure se reconnaît encore à plusieurs endroits. Le prof. Cavallari a relevé une partie de la colonnade d'une grande maison, à laquelle on a donné le nom de «gymnase». Les ruines sont assez insignifiantes. La *vue du haut de la montagne est au contraire splendide, à l'O. du côté du golfe de Palerme et de la Conque d'Or, à l'E. vers la côte jusqu'à Cefalù et les sommets des Madonie (p. 304), couverts de neige en hiver: on voit même derrière, par un temps bien clair, la croupe de l'Etna. Le promontoire escarpé au N. est le *cap Zaffarano*. Dans le bas, au bord de la mer, se trouvent *S. Elia* et *Porticella*. Plus loin à l'E. était le port militaire de la ville, là où se trouve aujourd'hui la *tonnara di Solanto*, une pêcherie de thon.

Les bons marcheurs peuvent descendre la pente abrupte de la montagne, faire le tour dans le bas et retourner à Bagheria par *Aspra*, village situé sur le bord de la mer.

En remontant plus loin le bord du ruisseau appelé *Bagheria*, l'*Eleuthéros* des anciens, on arrive, à 1 kil. $\frac{1}{2}$ à l'E. de *Portella di Mare*, sur l'emplacement d'une grande ville phénicienne, plus tard transformée en fort sarrasin et nommée *Kasr-Sâd*. L'endroit s'appelle aujourd'hui *Canita*. On y a trouvé les cercueils gréco-phéniciens du musée de Palerme.

Il y a deux fois la semaine un bateau à vapeur (7 fr. 50) allant en 4 h. de Palerme à l'île volcanique d'*Ustica*, à 60 kil. de Palerme. Elle a 15 kil. de circonférence et il s'y trouve deux montagnes: à l'E., la *Falconiera*; à l'O., la *Quadriga di Mezzo* (219 m.). Cette île fut colonisée par les Phéniciens. Plus tard, les Romains s'en emparèrent. Elle a eu peu d'habitants du moyen âge jusqu'aux temps modernes, car des pirates barbaresques pouvaient encore en 1792 massacrer ou emmener en esclavage toute sa population. Aujourd'hui, elle compte 1600 hab., parmi lesquels il y a beaucoup de déportés. Le géologue peut y étudier d'intéressantes cavernes. On y rencontre beaucoup de coquillages fossiles.

26. De Palerme à Trapani.

195 kil., ch. de fer, trajet de 5 h. en express (2 cl.; prix, v. p. XIII) et d'env. 7 h. en tr. omn., pour 22 fr. 05, 15 fr. 45 et 9 fr. 95. — Jusqu'à *Castellammare*, d'où on visite les ruines de Ségeste: 73 kil., 2 h. en express, 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. en tr. omn., pour 8 fr. 25, 5 fr. 80 et 3 fr. 75. A *Alcamo-Calatafimi*, aussi pour Ségeste: 83 kil., 9 fr. 40, 6 fr. 60 et 4 fr. 25. A *Castelvetrano*, d'où l'on va à Selmonite: 120 kil., 3 h. en express, 4 h. $\frac{1}{2}$ en tr. omn., pour 13 fr. 60, 9 fr. 50 et 6 fr. 15. — En quittant Palerme par le train qui part vers 5 h. du m., on peut bien visiter les ruines de Ségeste et pousser l'après-midi jusqu'à Castelvetrano ou revenir à Palerme. Il faut emporter des provisions de Palerme ou bien déjeuner à Calatafimi, d'où la voit. de

correspond. part env. 1 h. $\frac{1}{2}$ avant le train, ou encore au restaur. de la gare de Castellammare.

Les BATEAUX A VAPEUR de la *Navigazione Generale Italiana*, ligne de Palerme à Syracuse, partent de Palerme tous les vendr. à 10 h. du mat., arrivent l'après-midi à *Trapani*, en repartent le sam. à 5 h. du mat. et touchent ensuite à *Marsala* le matin, à *Sciacca* l'après-midi, et à *Porto Empedocle* (Girgenti) le soir, en repartent à 1 h. du mat., desservent *Palma*, *Licata*, *Terranova* et *Scoglitti* le dim. dans la matinée, *Marzamemi* l'après-midi, et arrivent à *Syracuse* le dim. à 8 h. du soir. Retour: de *Syracuse* le dim. à min., à *Scoglitti* et *Terranova* dans la matinée du lundi, à *Licata* et *Palma* l'après-midi, à *Porto Empedocle* le soir, pour en repartir le mardi à 3 h. du mat., à *Sciacca* aussi le matin, à *Marsala-Favignana* l'après-midi, à *Trapani* le soir et de là à min., pour arriver à *Palerme* le mercr. à 6 h. du matin. La côte mérid. de la Sicile est d'un accès difficile et, si le temps est mauvais, on ne peut compter sur un service régulier. — Le bat. à vap. desservant Tunis (R. 43) touche aussi à *Trapani* et à *Marsala*; départ de Palerme le mercr. à 10 h. du mat., à *Trapani* à 4 h. du soir et à *Marsala* le jeudi à 8 h. du matin. Enfin il y a encore un bateau de *Trapani*, le lundi mat., pour *Porto Empedocle* par *Favignana*, *Marsala*, *Pantelleria* et *Lampedusa*. Retour le mercr. soir.

Le train part de la gare principale (pl. A 4), mais passe ensuite à celle de la via Lollì (v. pl. F 1 et p. 241). On traverse plus loin la Conque d'Or. A g., les monts *Billiemi*; à dr., le mont *Pellegrino*. — 11 kil. *S. Lorenzo*. Puis on passe entre les monts *Billiemi* et le mont *Gallo* (à dr.). — 15 kil. *Tommaso Natale*. — 17 kil. *Sferracavallo*. Ensuite un petit tunnel. — 19 kil. *Isola delle Femine*. Puis on longe la côte. — 22 kil. *Capaci*, à g. — 27 kil. *Carini*, du même côté. C'est l'anc. *Hyccara*, ville libre sicanienne, d'où les Athéniens emmenèrent en 415 av. J.-C., une jeune fille de douze ans qui fut plus tard la fameuse courtisane Laïs. On contourne ensuite à g. le mont *Orso* (880 m.). — 38 kil. *Cinisi-Terrasini*. Les deux localités sont loin de la station, au N. — 49 kil. *Zucco-Montelepre*. *Zucco* était la résidence du duc d'Aumale, qui y est décédé le 7 mai 1897. On traverse la *Nocella*, généralement à sec.

52 kil. *Partinico* (189 m.). La ville elle-même, qui a plus de 20 000 hab., est à quelque distance à g. Elle fait le commerce de vin et d'huile, et elle a des manufactures.

Plus loin un tunnel et on franchit la *Gallinella*, un peu en deçà de son embouchure dans la mer. — 60 kil. *Trappeto*. — 63 kil. *Balestrate*, sur une large baie entre le *cap de Rama* à l'E. et le *cap S. Vito* à l'O. — La voie passe dans de grandes dunes le long de la mer et atteint les bords du *fiume S. Bartolomeo*, formé du *fiume Freddo* et du *fiume Caldo*.

73 kil. *Castellammare-del-Golfo* (restaur. à la gare). La ville (Alb. alle Tre Stelle; agent consulaire de France, M. V. Fodera), jadis le port de Ségeste et qui fait encore un grand commerce, est à 1 h. du chemin de fer; elle compte 13 000 hab.

La voie s'éloigne ensuite de la côte et tourne au S., pour remonter la vallée du *fiume Freddo*. — Trois tunnels.

83 kil. *Alcamo-Calatafimi*. La station est entre les deux localités, à 1 h. $\frac{3}{4}$ de chacune d'elles. On y trouve ordinairement